

lumière sur...

Antoine Coysevox

LOUIS XIV

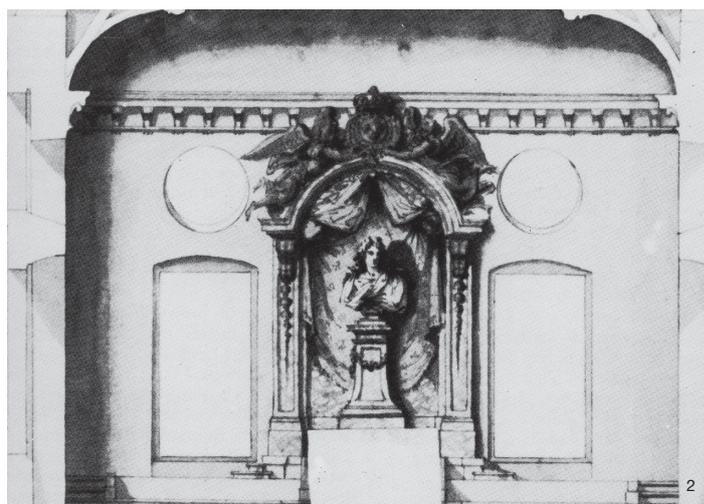


Résidence des gouverneurs de Bourgogne, Dijon est également le siège des Etats de la province, assemblée des trois ordres (noblesse, clergé et Tiers-état). Pour orner la Salle des Etats, il est décidé, en 1686, d'y installer un portrait du souverain. Le buste magistral d'Antoine Coysevox est l'une des créations les plus originales de l'artiste dans sa série de portraits du roi.

Une commande des États de Bourgogne

Lors de l'édification du Logis du Roi, pour orner la Salle des Etats, le Prince de Condé, Gouverneur de la Province, conseille l'acquisition d'un buste du roi. Il souhaite ainsi faire valoir qu'il préside les séances des Etats sous la haute autorité du monarque, son cousin. En mai 1686, les Elus Généraux de la province se rendent à Paris dans l'atelier du grand sculpteur Coysevox et font leur choix parmi différents bustes. L'oeuvre retenue est alors transportée à Versailles pour recevoir l'approbation du roi. «Il serait à propos d'y mettre un buste de marbre, représentant le portrait de S M pour la dignité et ornement du lieu pour aquoy satisfaire ils avoient mandé, le 12 mai 1686, Anthoine Coisevaux, sculpteur et professeur à l'Académie royale demeurant à Paris, lequel leur ayant fait voir un buste en marbre très ressemblant au roi... [pour] la somme de 2200 livres».

Comme le Palais des Etats n'était pas encore achevé lors de son arrivée à Dijon, le buste ne fut pas installé aussitôt. Ce n'est que deux ans plus tard, en mai 1688, que les Etats décident de le placer dans leur salle. Un projet de Jules Hardouin-Mansart montre «l'ordre d'architecture» (fig. 2) imaginé par l'architecte pour placer le buste au fond de la salle sur un piédestal, entre deux fenêtres avec un décor de draperies fleurdelysées se détachant sur un fond de marbre. Ce dessin évoque le décor



du Salon de Diane, à Versailles, dans lequel était inséré le *Buste de Louis XIV* sculpté par Le Bernin en 1665.

Mais ce projet ne vit pas le jour, on ne sait où le buste royal fut installé, on retrouve sa trace en 1737, placé dans une niche dans la salle de réunion des Elus, sous le vestibule de la Chambre des Etats, où il demeurera jusqu'à la Révolution. Réquisitionné comme bien national, il intègre, en 1799, les collections du Musée de Dijon.

Antoine Coysevox, sculpteur du roi

Antoine Coysevox naît à Lyon, le 29 septembre 1640. Âgé de 17 ans, il monte se former à Paris. Nommé en 1666 Sculpteur du Roi, il travaille au Louvre et, en 1676, est reçu à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, dont il sera Directeur de 1702 à 1705. A partir de 1678, Coysevox se fixe à Paris et participe à tous les chantiers royaux.

En 1679, il est appelé à Versailles pour la décoration du château (Galerie des Glaces, Cour de marbre) et des jardins (statuaire des fontaines et des parterres). On le trouve également au Trianon, à Marly, à Saint-Cloud, réalisant des oeuvres d'esprit baroque et antique.

Portraitiste officiel du roi, il réalise de nombreux bustes pour le roi, ses proches et la Cour (Le Grand Condé, Le Brun, Vauban...) attestant de son sens profond de la psychologie et de la ressemblance. Il s'éteint à Paris le 10 octobre 1720, au terme d'une longue et inlassable activité au service du souverain.

L'éclat du Roi Soleil

Dans ce portrait royal de taille imposante, Coysevox reprend, avec une facture plus raffinée, le modèle qui lui avait servi pour un buste du monarque, daté de 1678, et conservé à Versailles.

Alliant la majesté officielle à la vérité du portrait, cette image de Louis XIV s'inscrit dans la longue série de celles que Coysevox donne de son souverain. Le visage est traité de façon réaliste: les traits, légèrement empâtés, sont bien ceux d'un homme proche de la cinquantaine ; le roi, l'air sûr et dominateur, porte encore la fine moustache qu'il rasera vers 1690. L'ensemble est rendu dans un esprit baroque dénotant une grande virtuosité technique. L'impressionnante perruque aux lourdes boucles s'envolant, la cravate de dentelle au plissé désordonné et l'écharpe au froissement agité recouvrant la cuirasse au décor ciselé et fleurdelysé, tout contribue à animer de façon remarquable ce portrait officiel du puissant monarque.



L'image du Roi Soleil est très présente dans son logis dijonnais ; en effet, outre la statue équestre du souverain, installée sur la Place Royale en 1725 (fig. 3), une statue du roi, également en empereur romain, ornaît la niche centrale de la façade de de la Cour d'Honneur (au-dessus du Passage du Roi). Quant aux appartements, c'est le Dijonnais Jean Dubois qui fut chargé du décor sculpté, relatant les hauts faits du roi ; il nous laisse, notamment, sous la forme d'un médaillon sculpté en marbre, le souvenir du majestueux profil du souverain (fig. 5).



1. Antoine Coysevox, (Lyon, 1640- Paris, 1720), *Louis XIV* (St Germain-en-Laye, 1638 – Versailles, 1715), marbre, H. : 0,89 m, L. : 0,80 m, Pr. : 0,41 m, entré en 1799 au musée de Dijon, Inv. CA 1023
2. Jules Hardouin-Mansart, *Projet de décor du fond de la Salle des Etats*, dessin à la plume, lavis gris, Paris, Bibliothèque de l'École Nationale des Beaux-Arts
3. Jean-Baptiste Lallemand, *La Place Royale de Dijon*, gouache, Dijon, musée des beaux-arts
4. Jean-Baptiste Lallemand, *La Place Royale de Dijon*, (détail)
5. Jean Dubois, *Louis XIV*, médaillon, marbre, Dijon, musée des beaux-arts